

Brèves littéraires

Brèves

Mon île

Yves Patrick Augustin

Numéro 79, 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/320ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Augustin, Y. P. (2009). Mon île. *Brèves littéraires*, (79), 54–55.

YVES PATRICK AUGUSTIN

MON ÎLE

Mon île en lambeaux
Voilà que tu me reviens comme une obsession
Une plaie ouverte dans le temps
Une esquisse de l'enfer
Traînant dans l'ardeur de tes aurores
Et l'obscurité de tes nuits
Cette fatalité qui épouvante les astres

Je n'ai plus mémoire de ton dernier sourire
Ni du dernier arc-en-ciel dans tes yeux
Non, je n'ai plus mémoire de ton dernier chant
Couvant ton rêve légitime
Non, je n'ai plus mémoire

Ce qui me reste de toi, mon île
C'est tout ton malheur
Affiché sur les écrans du monde entier
Comme autant de fêlures
L'agonie des fleurs
La déroute des oiseaux
La détresse des mères brisées
La nostalgie des vieillards chiffonnés
Les cris des femmes violées
Les rêves d'enfants dans les égouts puants
Les corps qui flottent dans la boue

Mon île d'ombre et de déraison
Qu'est-ce l'horreur sinon
La déroute de la lumière dans les visages ?
Que sera demain sinon
Le prolongement de ta souffrance
Sous un soleil qui s'épuise à consumer
Le squelette d'un arbre chétif ?
Te revoilà dans l'univers de ma poésie
Je voudrais dire encore ton courage, ta foi
Ton refus d'abdiquer dans la souffrance
Mais ta destinée a épuisé mon verbe
J'ai pêché tous les vocables du champ de la douleur
Ma voix s'éteint
Me voilà devant toi, démun
Dans la nudité de ma pensée

Gonaïves n'est plus une ville
Mon île n'est plus une île
Ma terre est un cauchemar
Et son nom, une plainte